

misère ; mais ils ne lui donnèrent ni secours, ni consolation. Il ne lui restoit plus rien au monde que sa femme, qui, loin de consoler son époux affligé, venoit encore l'insulter dans son malheur. *Tu es donc toujours dans ta simplicité*, lui dit-elle, *de quoi te sert-il d'avoir servi Dieu ? Il ne te reste plus que de le maudire avant de mourir, puisqu'il t'abandonne dans tes disgraces..* Job, sans s'émouvoir, toujours aimant et craignant son Dieu, lui répondit : “ allez, ma femme, vous parlez comme “ une femme sans raison, et comme une insensée ; “ Dieu nous doit-il quelque chose ? Et prétendez- “ vous qu'il ne soit pas le maître de me traiter “ comme il lui plaira ? Si nous avons reçu des “ biens de sa main libérale, n'est-il pas juste que “ nous recevions aussi des maux de sa main “ paternelle ? ” Vous voyez par cet exemple qu'un homme qui craint Dieu, est toujours content.

AUTRE EXEMPLE.

Tobie, si loué dans la sainte Ecriture, sera à jamais le modèle des jeunes gens et des pères craignant Dieu. Il eut soin dès sa jeunesse d'éviter tout ce qui pouvoit souiller la pureté de son cœur. Dans son enfance même, il ne fit rien paroître que de grave et de modeste, n'ayant point de goût pour les puérilités et les badinages des autres enfans. Il avoit en horreur les impiétés de son peuple ; et tandis que les autres alloient adorer les idoles, et se livroient à de sacrilèges réjouissances, le jeune Tobie alloit au Temple adorer son Dieu, en lui consacrant son bien et sa personne.

Il se maria
nom, et lui
avec sa Tri
conduit à Ni
de mort, qu
mais malgré c
charité les c
appris, comm
sauva pour év
Roi, Tobie s
festin pour se
il à son fils, i
mais n'invitez
manger avec n
table, on vint l
sur la place
apporta le corp
les devoirs fun
“ agissez-vous
sins, “ Vous sa
“ vous avez fa
“ obéi.” Tob
“ je n'ai rien à
“ de la terre.”
Fatigué par
jour qu'il se rep
ordures d'un nid
ses yeux, il en
murmurer de cet
l'état de cet
affligeant ; il éto
captif sous un Ro
de la plus grand